

et des asperges grosses comme des mats de Cocagne,
mais le marquis des Lobrauffettes leur expliquait
avec un air de rien, que c'était pour l'œuvre
des Vieux Nègres abandonnés.

Un jour (vous avouerez qu'il faut un sacré
coupet), il envoya à sa Compagnie d'Assurances
une petite note de tout ce qui s'était brûlé
chez lui, pendant l'hiver, avec la prétention
de se faire rembourser les objets de cette combustion.
Il y avait beaucoup de stères de bois de
chauffage, infiniment de bougies, des allumettes
à ne plus pouvoir les compter, et même des
paquets de tabac.

Le plus curieux, c'est que la Compagnie d'Assurances
ne se sentant pas bien sûre de son fait, aima
mieux transiger.

En courage par ce succès, le marquis des
Lobrauffettes sentit s'accroître son ambition,
démesurément.

Il vint haute banque, grosse affaire, et fonda
le Credit général de Roumainville.

Le mois d'après, il avait du papier sur la
place pour un million, et ne s'en trouvait
pas plus mal.

Il avait imaginé un truc, assez ingénieux pour
être raconté ici, et qui, d'ailleurs se voit à
merveille.

La pièce du Credit général de Roumainville,
où se trouvait la Caisse était une petite pièce,
machinée comme le Châtelet.

Un garçon de recettes, arrivait pour toucher
à la Banque de France, pour examiner